

## **L'enseignement parallèle des langues romanes à l'Université de Lettonie**

*Jelena GRIDINA*

Université de Lettonie,  
Associazione Lettone degli Insegnanti di Italiano  
elgr23@yahoo.fr

### RÉSUMÉ.

En 2009 les spécialistes du français de la Faculté des Sciences Humaines de l'Université de Lettonie ont élaboré un nouveau programme de licence qui recense trois langues romanes : le français, l'espagnol et l'italien. Cette présentation met en évidence cette nouvelle expérience de l'Université de Lettonie, qui promeut le plurilinguisme et qui valorise les langues parentes. L'analyse de la situation actuelle et des dynamiques observées dans le passé en matière de langues romanes nous permettra de prouver l'importance de la stratégie adoptée par l'Université de Lettonie et de réfléchir sur des implications didactiques dans le contexte de l'enseignement parallèle des langues romanes. Le rapprochement des langues romanes au niveau curriculaire ouvre de nouveaux horizons pour l'intégration de l'intercompréhension dans le contexte académique letton.

### RIASSUNTO.

Nel 2009 un nuovo programma di Laurea quadriennale in Filologia Francese è stato elaborato e proposto agli studenti della Facoltà di Scienze Umanistiche all'Università della Lettonia. Il piano di studio prevede l'insegnamento parallelo di due lingue romanze secondo i moduli: francese – italiano, francese - spagnolo. La presente relazione mette in evidenza questa nuova esperienza dell'Università della Lettonia, che promuove il plurilinguismo e valorizza le lingue romanze. Il ravvicinamento di due lingue romanze sul piano accademico apre i nuovi orizzonti per l'integrazione curriculare dell'intercomprensione e permette di riflettere sull'importanza di una tale scelta, di vedere le implicazioni didattiche per l'insegnamento parallelo di lingue romanze nel contesto lettone.

MOTS-CLES : intégration curriculaire, apprentissage simultané/consécutif, LM non-romane

PAROLE CHIAVE : integrazione curriculare, apprendimento simultaneo/consecutivo, LM non-romanza

Dans le contexte de l'Université de Lettonie, à la Faculté des Sciences Humaines où la compétence plurilingue était toujours privilégiée, la popularité des langues romanes est en hausse. Cette tendance exige de nouvelles approches « élaborées ad hoc » (Balboni, 2005 : 13), de nouveaux programmes universitaires afin de garantir aux étudiants un parcours interdisciplinaire et plurilingue.

## 1. L'enseignement parallèle des langues romanes : expérience de la Faculté des Sciences Humaines de l'Université de Lettonie

En 2009 les spécialistes du français de la Faculté des Sciences Humaines de l'Université de Lettonie ont élaboré un nouveau programme de licence qui recense trois langues romanes : le français, l'espagnol et l'italien. Ce programme prévoit l'enseignement de deux langues romanes en parallèle et s'articule en 2 modules: « le français - l'italien », « le français – l'espagnol ». Ce qui a permis de quadrupler le nombre d'étudiants apprenant le français, de varier le choix des langues, d'adopter une « *logique d'alliance* » des langues romanes (Balboni, 2005 : 13).

Dans le cadre de notre recherche, nous avons réalisé une enquête anonyme avec 23 questions ouvertes, proposées aux étudiants de la 1ère, 2ème et 3ème année du nouveau programme de Licence en philologie française de l'Université de Lettonie. Avant de passer à l'analyse des résultats de l'enquête il serait opportun de mieux décrire le programme de Licence. Le site de l'Université de Lettonie fournit la description suivante :

Le programme de philologie française propose d'apprendre 2 langues romane en parallèle (let. : *vienlaicīgi*, fr. : *en même temps*). Le but de ce programme est de préparer les spécialistes en langues romanes, en leur donnant la possibilité d'acquérir de nouvelles connaissances sur les pays francophones, hispanophones et italoophones, leur culture, leur littérature, leur langue et leur art. Le programme prévoit l'admission des étudiants avec ou sans pré-acquis en langues romanes.

Les deux langues enseignées bénéficient du même statut. À la langue française, traditionnellement enseignée au sein de la Faculté des Sciences Humaines comme L1 (langue étrangère 1) s'ajoutent actuellement l'italien et l'espagnol qui, durant longtemps, vu le manque de spécialistes en Lettonie, y avaient été enseignées comme L2 et L3. Dans les écoles du pays, l'espagnol et l'italien jusqu'à présent sont rarement enseignées et dans la majorité des cas ont un statut facultatif.

Les données statistiques prouvent l'importance de tel choix curriculaire non seulement pour l'italien mais également pour les langues romanes en général.

Nous allons analyser les données statistiques et observer la dynamique dans le nombre d'inscriptions à la Faculté des Sciences Humaines depuis 2008. Nous allons comparer les données de l'ancien programme de philologie française, qui prévoyait l'étude du français comme LE1 + LE2 (au choix entre l'anglais, l'allemand, l'italien, l'espagnol.) Depuis 2009, on prend en considération le nombre d'inscrits au nouveau programme de philologie française visant l'enseignement parallèle de 2 langues **romanes**.

Tab 1. Nouveau programme de philologie française. Le nombre d'étudiants

	Le nombre d'étudiants de la 1ère année	français	italien	espagnol	Nombre actuel (données pour le mois de mai 2011)
2009/2010	43*	36	15	21	2ème année- 36
2010/2011	49*	43	13	30	1ère année - 43

\*les données pour le 1 er octobre.

Tab 2. Philologie française (Licence): ancien programme. Le nombre d'étudiants inscrits en première année et la répartition selon le choix de la LE2)

	Le nombre d'étudiants 1 ère année	LE2: italien 1 ère année	LE2: espagnol 1 ère année	LE2: anglais 1 ère année	LE2: allemand 1 ère année
2008/2009	15*	2	3	9	1

Les données statistiques prouvent l'intérêt croissant pour le plurilinguisme, la diversité et également pour les langues romanes. Les inscriptions ont quadruplé pour le nouveau programme de philologie. Même si les données pour l'italien sont inférieures par rapport à l'espagnol, on peut noter une dynamique positive pour les langues romanes en général. Si, durant longtemps, les langues romanes existaient séparément l'une de l'autre, sans former un système, on observe les dynamiques positives à l'échelle académique ceci étant un grand atout pour le plurilinguisme.

## 2. L'enquête: récolte de données.

Dans le cadre de notre recherche, nous avons proposé de réaliser une enquête auprès des étudiants du nouveau programme de Licence en philologie française de l'Université de Lettonie.

### 2.1. Les objectifs de l'enquête

Les objectifs de cette étude statistique sont multiples. En effet, il s'agit dans un premier temps de connaître la vision des étudiants au sujet de l'apprentissage des langues, notamment des langues romanes, de l'intercompréhension, du plurilinguisme. Il nous paraît très important d'étudier la biographie langagière des étudiants, leur motivation, de détecter les stratégies qu'ils utilisent dans leur parcours linguistique. Un des objectifs est de leur fournir le moyen d'évaluation de leur parcours « en langues romanes » et de réfléchir sur le processus de l'apprentissage parallèle.

Le choix de la diffusion de l'enquête s'est porté sur la version électronique diffusée par courriel et la version papier distribuée directement en cours. L'enquête était anonyme, les étudiants devaient répondre à 23 questions ouvertes. Le choix des questions ouvertes a été conditionné par le désir de ne pas limiter les réponses des étudiants à un choix multiple et de ne pas limiter leur liberté dans les réponses. Le questionnaire était rédigé en letton avec la possibilité de répondre en letton, russe, anglais, français et italien. La majorité des participants ont choisi le letton et 5 étudiants ont répondu en russe. Nous avons réussi à obtenir 63 questionnaires, dont 10 par biais électronique et 53 manuscrits.

Ce questionnaire nous a permis d'approcher le nouveau public « romanophone » et de délimiter un nouveau contexte pour l'insertion de l'intercompréhension à l'Université de Lettonie. Tous ces résultats ont une valeur importante dans l'élaboration de nouvelles approches visant différents niveaux de compétences du public cible.

## 2.2 Les premiers résultats

Les résultats de la présente recherche nous permettent d'accentuer les aspects suivants:

- L'intérêt pour des langues romanes est en hausse, c'est surtout la proposition « forfaitaire (1+1) » qui gagne en popularité.
- La motivation et l'intérêt pour les langues et les cultures des langues romanes sont les parties intégrantes du parcours des étudiants ce qui détermine leur progrès dans l'apprentissage.
- Pendant longtemps, vu l'hétérogénéité du public cible, les pré-acquis étaient souvent laissés en jachère. Dans le contexte actuel, leur valorisation peut servir de base dans la construction de nouvelles compétences. L'anglais garde sa position de première langue étrangère enseignée en Lettonie. Les pré-acquis du français sont également à prendre en considération car dans l'environnement secondaire le français occupe la 4ème place après l'anglais, le russe et l'allemand (Ozolins, 2007 : 169-175). Le français est aussi le pivot autour duquel s'articulent les modules du nouveau programme de Licence.
- Dans ce nouveau contexte, quand 2 langues romanes ont le même statut et le même objectif, il est important de valoriser le patrimoine commun des langues. Pour éviter les transferts sauvages il est important de fournir aux étudiants les clefs de la transférabilité des éléments entre les langues, car pour le moment, surtout pour les étudiants de la première année, ce processus est plutôt démotivant et décourageant car ils l'associent à un sentiment de confusion. Dans le contexte en question, la priorité est la recherche de nouvelles pistes pour optimiser l'enseignement de la grammaire et du lexique des deux langues à tous les niveaux pour un public cible dont la langue maternelle n'appartient pas au groupe roman.
- L'un des objectifs de ce questionnaire était de faire réfléchir les étudiants sur leur parcours et de l'évaluer. On peut noter l'importance de toute réflexion linguistique et métalinguistique qui guide l'apprenant dans son parcours. A plusieurs reprises, les informateurs ont souligné l'importance de faire des analogies et des parallèles entre les langues, de voir le contraste, les similitudes et les divergences. Il est à noter que souvent les analogies que font les étudiants peuvent être considérées comme « sauvages », vu que les langues restent souvent « étanches » dans le parcours académique des étudiants. Un des obstacles majeur est la confusion, due aux transparences trompeuses, mais malgré cela les étudiants constatent que leurs progrès sont rapides.
- A notre avis il est important de créer un espace de réflexion métalinguistique qui doit être introduit dans ce nouveau programme de Licence où les étudiants pourraient faire part de leurs doutes et/ou découvertes linguistiques.
- Toutes les personnes qui ont été interrogées constatent « la compréhension spontanée » entre les langues, et certains même la considèrent comme une compétence supplémentaire acquise grâce à cet apprentissage parallèle. Les étudiants commencent d'abord à distinguer ces langues, puis à s'y orienter en les dissociant l'une de l'autre grâce à des liens de parenté. Ils perçoivent que l'espagnol est plus proche de l'italien, que le français constitue un cas à part, que le roumain est le plus éloigné car incompréhensible pour eux.

### 3. L'intégration de l'intercompréhension dans le contexte de l'Université de Lettonie

Vu les résultats on peut conclure que c'est un nouveau terrain pour l'insertion curriculaire de l'intercompréhension hors du cercle romanophone. La majorité des étudiants se prononce pour l'introduction de nouvelles langues du groupe roman. La pratique de l'intercompréhension pourrait être une solution pour l'introduction en priorité d'une compétence réceptive à la base de laquelle un développement des compétences plus vastes pourrait être ancré.

Dans le contexte letton le concept de l'intercompréhension pourrait être décliné selon les axes suivants :

- « *faisons de l'anglais notre allié* » (nom du groupe de travail de Galapro, session 2011), le public cible choisit souvent l'anglais comme langue d'appui dans le transfert des éléments. Il est donc important de valoriser également le rôle de l'anglais comme langue d'appui dans l'apprentissage du français, par exemple, auprès des étudiants universitaires.
- l'intercompréhension orale, un des domaines prioritaires pour les recherches actuelles, dans le cadre letton pourrait être axée sur les langues qui se prêtent facilement à la compréhension orale (selon les étudiants ce sont l'italien et l'espagnol).
- dans le but d'introduire ce concept de l'intercompréhension il est également important d'élaborer les matériaux ad hoc pour le public cible. Par exemple les textes simples d'une difficulté graduelle, correspondant à des niveaux différents, visant même les débutants.
- l'avantage de l'intégration dans le contexte en question est le fait que le public cible possède 2 langues romanes en tant que langues d'appui, langues à partir desquelles il fera des inférences. Ce qui correspond à *l'apprentissage répercuté* : « le travail de passage d'une langue à l'autre peut permettre à l'apprenant de rebondir sur la découverte d'une troisième langue romane. (...) une différence très nette est apparue entre les sujets qui ne connaissaient aucune langue romane en dehors de leur langue maternelle et ceux qui avaient déjà fait un effort pour en apprendre une autre (qui peut être évidemment le latin). On peut considérer, s'agissant de langue typologiquement apparentée que l'apprentissage est d'autant plus rapide que la langue est loin d'être la première apprise. Diverses formules d'apprentissage « répercuté » pourraient être imaginées dans cette perspective : notamment au niveau de la variation des apports d'information selon l'aquis linguistique de l'apprenant. » (Dabène, 1995 : 110)

#### 3.1 Le cours sur l'intercompréhension

Dans le cadre de notre recherche, les cours pratiques expérimentaux visant l'intégration de l'intercompréhension des langues romanes et la découverte de la transparence inter-linguistique ont été organisés. Les travaux pratiques se sont déroulés avec une modalité rapportée ci-dessous.

**Public cible** : groupe de 15 personnes, étudiants de la 3ème année du nouveau programme de l'Université de Lettonie, apprenant en parallèle 2 langues romanes : le module français – espagnol (10 personnes), le module français – italien (5 personnes). Leurs niveaux varient de B1 à C1.

**Matériel utilisé**: protocole proposé par la méthode EuRom 5 (2011), Unité 1 (texte n. 1 pour chaque langue).

**Support** : papier, site internet pour les enregistrements audio et les stratégies suggérées pour la découverte du texte.

**Déroulement du travail** : Au début du cours on a présenté en bref le concept de l'intercompréhension et la méthode Eurom5. On a organisé le travail selon les indications et le protocole proposés par Eurom5. Les étudiants ont d'abord fait des hypothèses sur le contenu du texte à partir du titre traduit. Après avoir écouté l'enregistrement, nous avons procédé à la compréhension du texte, en utilisant le français en tant que langue véhiculaire. Les étudiants ayant comme langue d'appui l'espagnol ont d'abord travaillé avec le texte en italien. Les étudiants ayant la langue d'appui en italien ont d'abord travaillé en espagnol.

En classe, une interaction entre les étudiants de modules différents s'est créée car deux groupes espagnol vs italien ont pu interagir : confirmer et/ou accepter ou corriger les hypothèses de l'autre groupe.

La majorité a choisi le français comme langue véhiculaire, pour certains il était beaucoup plus facile de traduire en LM, en letton. La stratégie suggérée, celle du mot X a été respectée, grâce à laquelle, quelques aménagements sémantiques ont été faits. (L'hypothèse initiale a été modifiée).

Le texte en italien a posé un peu plus de problème pour les hispanophones.

Suite à cette expérience les 2 groupes ont procédé à la compréhension du texte en portugais, ce qui, selon les étudiants, leur a causé moins de problèmes, grâce au lexique transparent en trois langues y compris la langue maternelle.

### 3.2 Observations et difficultés

L'impact initial a eu une forte influence. Cela est surtout dû à l'idée selon laquelle il est difficile « de traduire un texte que je ne comprends pas initialement ». Au début certains étudiants ont été découragés, en affirmant que ce n'était pas possible et qu'ils n'étaient pas capables de le faire. Mais après avoir pris du temps pour les hypothèses et la réflexion, vu que leurs premiers essais étaient positifs, cette expérience a eu beaucoup de succès.

Pour certains étudiants, le fait de comprendre une langue jamais apprise semblait hors de leur portée. Comme on vient de le constater, la difficulté majeure, selon nous, est liée au fait de découvrir une nouvelle pratique auparavant méconnue dans leur parcours scolaire et/ou universitaire. Les étudiants font face à l'application pratique de toutes leurs observations personnelles (qu'ils se sont faites lors de leur apprentissage « parallèle ») sur les liens de parenté et de l'interdépendance entre les langues qu'ils sont en train d'étudier.

### 3.3 Les avantages de l'IC dans le contexte letton

Les avantages de l'introduction de l'intercompréhension dans le cadre de l'Université de Lettonie et visant le public dont la langue maternelle n'est pas une langue romane sont :

- Le nombre de langues d'appui activées par les étudiants,
- La possibilité de varier la langue véhiculaire: LM/ français/ espagnol/italien.
- L'interaction sur les transparences entre plusieurs langues,
- La comparaison active du lexique et des formes grammaticales en 3 langues.

- La découverte des éléments transparents en plusieurs langues. Approfondissement des aspects lexicaux et grammaticaux avec d'autres exemples. Dans le contexte letton *la compréhension* peut être perçue comme un levier, un élément déclencheur pour l'ancrage de la réflexion linguistique et le développement de compétences différentes. L'importance de l'aspect relatif à la compréhension pour l'apprentissage est soulignée dans les travaux sur l'enseignement de la langue tertiaire. « Dans l'enseignement de la langue tertiaire, la compréhension concerne avant tout des questions de traitement de l'information, c'est-à-dire la perception, l'assimilation et la fixation des éléments nouveaux (la langue elle-même et les processus d'apprentissage) au répertoire du savoir et de l'expérience déjà présents dans la mémoire. Ainsi, comprendre signifie au départ prendre en compte les phénomènes linguistiques similaires (ou contrastifs) dans la comparaison entre les langues existantes et la nouvelle langue, les classer et les fixer dans la mémoire de manière à pouvoir les réactiver en cas de besoin. Comprendre signifie également analyser de façon consciente son comportement personnel d'apprentissage.» (Neuner, 2004 : 30). Comme le définit D.Coste (2011: 180): « il se confirme que l'IC s'inscrit décidément dans un paysage européen contemporain où le plurilinguisme individuel (...) apparaît tout à la fois comme une visée et une ressource, comme une fin et comme un moyen ».

On conclut avec une citation de Paolo Balboni qui plaide une logique d'alliance dans le voisinage entre les langues romanes.

« Da questo sillabo potrebbe derivare: modelli di corsi, (...), spiegando agli studenti che, come nei supermercati, c'è un'offerta speciale „compri tre paghi due”: se sai l'italiano e studi francese, lo spagnolo ti viene (quasi) gratis. » (Balboni, 2005: 13)

### Références bibliographiques :

- Balboni, P. (2005). L'intercomprensione tra le lingue romanze: un problema di politica linguistica in A. Benucci (coord.) *Le lingue romanze. Una guida per l'intercomprensione*. (pp. 3-14). Torino : UTET.
- Bonvino, E., Caddéo, S., Vilaginés Serra, E. & Pippa, S. (2011). *EuRom5, leggere e capire 5 lingue romanze: portoghese, spagnolo, catalano, italiano e francese*. Milano: Hoepli. [www.eurom5.com](http://www.eurom5.com)
- Coste, D. (2011). Plurilinguisme et intercompréhension. In D. Álvarez et al. (Ed.), *L'intercompréhension et les nouveaux défis pour les langues romanes*, (pp.179-190). Agence Universitaire de la Francophonie & Union Latine. Disponible sur <http://dpel.unilat.org/Data/Publications/79>
- Dabène, L. (1995) Apprendre à comprendre une langue voisine, quelles conceptions curriculaires? In Coste, D., Lehmann, D. (coord.) *Langues et curriculum, contenus, programmes et parcours*. (pp.103-112). ELA avril-juin 1995. Paris : Didier Érudition.
- Neuner, G. (2004). Le concept de plurilinguisme et la didactique de langue tertiaire. In Hufeisen, B., Neuner, G. (dir.) *Concept de plurilinguisme – Apprentissage d'une langue tertiaire – l'allemand après l'anglais*. (pp.13-35). Strasbourg :Centre européen pour les langues vivantes éditions du Conseil de l'Europe.
- Ozolina, O. (2007). Le français dans un contexte plurilingue en Lettonie. In Research papers International Nordic – Baltic conference of the World Federation of Language Teacher Associations, *Innovations in language teaching and learning in the multicultural context*, (p.169-175) Riga: FIPLV.

Degache, C. & Garbarino, S. (Ed.) (2012). *Actes du colloque IC2012. Intercompréhension : compétences plurielles, corpus, intégration*. Université Stendhal Grenoble 3 (France), 21-22-23 juin 2012.

Latvijas Universitāte, Studiju programmas:

<http://www.lu.lv/gribustudet/pamatstudijas/programmas/2012-2013-rudens/francu-filologija/>

GalaPro (Session octobre-décembre 2011) :

<http://www.galapro.eu/sessions/dokuwiki/session-octobre-decembre-2011:gt:gt-2-faisons-de-l-anglais-notre-allie:prod2>